Jean Firges, Hartmut Melenk
Professeurs à l'université
pédagogique de Ludwigsburg

Programme d'échange basé sur l'étude des données politiques, économiques et sociales de la ville jumelée.

En collaboration avec les municipalités de Ludwigsburg et de Montbéliard et avec le concours de l'Institut franco-allemand de Ludwigsburg nous avons élaboré un programme didactique visant à intensifier l'échange scolaire entre villes ou communes jumelées.
Nous avons observé que très souvent l'échange scolaire franco-allemand ne correspond pas à l'attente que les professeurs aussi bien que les élèves ont de lui. Les professeurs se plaignent quelquefois du fait que les connaissances du pays voisin que les élèves acquièrent pendant leur séjour sont trop superficielles et ne dépassent guère le niveau d'un tourisme de passage; les élèves à leur tour critiquent souvent l'ennui que leur prépare l'obligation de suivre avec assiduité les cours à l'école jumelée. En effet leurs connaissances de la langue étrangère ne sont pas assez avancées pour qu'ils puissent suivre n'importe quel cours. La conséquence en est un dérangement des cours et la réticence des professeurs de recevoir les élèves étrangers dans leurs classes.
Nous nous sommes proposés de remédier à cette situation en élaborant un programme d'enquêtes et de sondages que les élèves exécutent avec l'aide de leurs professeurs. Ces enquêtes ont comme but de faire connaître à l'élève étranger la structure communale de la ville jumelée avec ses principales fonctions.
Nous proposons à l'élève 3 domaines qui feront l'objet de ses études:

1) Les problèmes de l'habitat

2) Les problèmes du travail

3) Les problèmes de l'administration, des services publics et de la protection sociale.

Le programme prévoit un travail qui se déroule en partie à l'extérieur de l'école, en partie en classe. C'est en classe que les élèves préparent avec leurs professeurs chaque excursion ou visite et c'est en classe que les résultats de ces investigations sont discutés et formulés.

Nous avons publié dans différentes revues pédagogiques notre conception d'un échange centré sur la vie communale de la ville jumelée:

-Ein frankreichkundliches Programm für den Schüleraustausch. In: PRAXIS 3/1980
-Wohnen in Frankreich. In: Der fremdsprachliche Unterricht 4/1980
-Die industrielle Entwicklung im französisch-deutschen Städtevergleic In:Höhne,Kolboom (Hg.) Von der Landeskunde zur Landeswissenschaft Reihe Romanistik Nr.27,Schäuble Verlag Rheinfelden 1982
-Landeskunde als Alltagswissen. In: PRAXIS 2/1982

Pour la main des professeurs nous avons en outre écrit deux manuels retraçant respectivement les grandes lignes de l'histoire politique, économique et sociale des villes de Ludwigsburg et de Montbéliard.

Enfin nous avons eu soin de propager nos idées en les exposant devant différents publics : enseignants et maires surtout.

Notre programme est appliqué depuis plusieurs années dans l'échange des classes entre Ludwigsburg et Montbéliard.Les professeurs et les élèves l'utilisent avec enthousiasme.
Nous avons néanmoins pu constater quelques difficultés,surtout sur le plan administratif,qui,si e lles étaient écartées,pourraient apporter un meilleur rendement pédagogique du projet.

1) Une des grandes difficultés que nous rencontrons surtout chez les directeurs des établissements français est l'opinion que l'échange avecses excursions,ses interviews,ses enquêtes constitue un programme de loisirs.C'est la raison pour laquelle ils n'autorisent qu'exceptionnellement que la classe française qui reçoit les élèves de la ville jumelée accompagne leurs correspondants lors de leurs investigations auprès des institutions communales.
Or,il nous semble d'un intérêt capital que les enquêtes se fassent le plus possible en commun,étant donné que les élèves en général connaissent plutôt mal leur propre ville et que le fait de servir d'interprète et de guide à leurs correspondants produit un effet pédagogique de tout premier ordre.
D'autre part,l'objectif principal de l'échange scolaire doit être une comparaison des systèmes politiques,économiques et sociaux des deux pays voisins.Quoi de plus naturel alors que de faire faire cette comparaison par des groupes français et allemands à la suite d'une enquête commune?

2) Vu l'exiguïté de l'espace dans la plupart des écoles,il est souvent difficile d'obtenir du directeur de l'établissement une salle réservée expressément aux élèves de la ville jumelée. Ici encore l'expérience a montré qu'il est indispensable pour le travail de préparation et d'exploitation des enquêtes qu'une salle à part soit mise à la disposition du professeur étranger et de sa classe.

3) Notre programme prévoit outre une acquisition de connaissances sur le secteur communal une étude du système scolaire du pays voisin. Nous avons constaté que la visite de quelques cours suffi pour donner aux élèves étrangers une impression assez forte de la différence du système scolaire voisin avec leur propre système. (Ce sera la tâche du professeur accompagnant d'approfondir la connaissance des structures et de leur genèse historique.) Ceci dit,nous sommes d'avis que la visite des cours peut être limitée à quelques heures: de préférance des cours où les élèves pourront suivre les matières enseignées,donc: mathématiques, anglais,allemand,français et non pas: histoire,géographie, sciences naturelles.

4) Beaucoup d'enseignants sont d'opinion que la participation à un échange doit être une récompense pour les bons élèves. A part que ce principe est au moins contestable,il faut voir que le fait de sélectionner un groupe d'échange dans plusieurs classes constitue pour plusieurs raisons un tas de problèmes tant sur le secteur pédagogique que sur le secteur de l'organisation. Il faut donc exiger que dans la mesure du possible les échanges se fassent par classes.

5) Pour que l'échange suffise aux exigences d'un enseignement sérieux,il est désirable que deux professeurs accompagnent la classe.

6) Il est très peu profitable aux activités du programme d'échange (qui est une pratique pédagogique sui generis) que les professeurs de l'école d'origine chargent les élèves de devoirs dans toutes sortes de matières à exécuter pendant la période de l'échange dans la ville jumelée.

Les difficultés que nous venons d'énumérer et qui gênent parfois de façon sérieuse le déroulement normal d'un échange ne peuvent pas être résolues sur le plan pédagogique.Il y faut l'intervention de l'administration scolaire,en l'occurence celle du Ministère de

l'Education.

Cela est vrai aussi pour les mesures de formation mutuelle sans lesquelles un programme d'échange scolaire ne pourra pas fonctionner.Le professeur qui accompagne une classe pendant un échange doit être un spécialiste en matière de civilisation.Il nous paraît souhaitable que outre la langue du pays voisin,il connaisse les problèmes de la ville jumelée et de la région dans laquelle est située cette ville.

Pour permettre aux professeurs d'acquérir les connaissances nécessaires à cet objectif,il sera inévitable - dans le contexte d'une formation mutuelle franco-allemande -de mettre sur pied des séminaires,des colloques,voire des échanges de professeurs,s'informant sur place (dans la ville jumelée ou dans la région) des problèmes qu'ils vont traiter plus tard avec leurs élèves.

Sur l'initiative de l'Institut franco-allemand de Ludwigsburg un tel séminaire d'une semaine a eu lieu à Ludwigsburg en octobre 1980.Une quinzaine de professeurs d'allemand de la ville de Montbéliard ont eu la possibilité de s'informer sur place dans leur ville jumelée du programme d'échange élaboré pour leurs élèves.Les résultats de ce séminaire ont été très encourageants.